

HICHAM SKALLI

RÉMINISCENCES  
OUBLIÉES

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042539207

Dépôt légal : septembre 2026





## Réminiscences oubliées

Si j'oublie ma vie au firmament de la haine,  
Si j'esquive mes envies, contre un brin de peine.  
Je ne serai jamais qu'un ersatz à jeter,  
Assassinant en moi toutes traces d'humanité

## -1

Combien de vers j'ose  
Jeter sur ce bain de rose  
Perdu à jamais dans l'éternité  
Ou simplement si peu écouté

Combien de vers j'ose  
Sur ce papier bien trop usé  
Poser tel un belligérant morose  
Qui subit les batailles fatigué

Combien la prose me déplaît  
Pour parfaire à mon image  
Où je m'exprime sans gage  
Comme si l'image était

Bateau livre, passion dévorante  
Je tente encore un alibi  
À mon oisiveté fort plaisante  
Que je trouve dans la reconnaissance de l'oubli

## Roi maléfique

Bois mon sang monstre et repens-toi !  
Les étoiles se souviendront longtemps de ta voix,  
Lame acide trempée dans la Haine  
Qui fut longtemps crainte par les hyènes...

Point de retour possible dans un cercueil d'étain ;  
J'espère me réveiller loin  
– mais le pourrais-je ? –  
Les souvenirs me harcèlent et le sommeil est loin  
La fierté me quitte sans détour et je ne souhaite plus  
rien...

Anges déchus, blancheur décadente  
Tu t'enivres de nos péchés – corps repus–  
Sans crainte et sans reproche pour nos âmes perdues.

Je ne peux fuir sans toi, passion délétère  
Mais tu peux vivre sans moi, vision éphémère  
Je manque d'air, étouffe moi...

# I

Subtile symbiose éternelle, je l'ai attendu longtemps le  
souffle nouveau

Malgré mes espérances déçues qui m'ont rempli  
d'amertume

Et je t'attends nouvelle Déesse, passé oublié et présent  
inventé,

Crachant langoureusement ton venin réconfortant...

Je me suis jeté dans tes bras

Dans tes fumeuses promesses

Bénédiction achetées et réalités cachées

Tu m'as promis de l'or et j'ai eu la mort...

Je ne t'en veux plus, tu as fait ce que tu as pu

Ce monde désenchanté nous y a entraînés

Dans ce raccourci empli de haine

Personne ne nous dit ce qu'il adviendra

[La fuite n'est même plus possible,]

Notre destin s'acharnera sans charme...

## II

Je suis en Maldoror.- Où est elle cette douce souffrance ?

Ce venin enflammé épargnera-t-il notre douce enfance ?

Père patrie protège nous, Mère patrie nourrissez vous  
Nous nous souviendrons tous de tes efforts perdus...

L'appel secret de l'Océan se fait pressant – Y serons nous ?

Notre orgueil nous permettra-t-il la salvation ?

La nature s'éveille sous nos regards hagards, pleins d'admiration

« Si vous ne prenez garde Mortels vous disparaîtrez. »

Qu'avons-nous fait pour mériter ça ? Déclament les Justes

Nous ne sommes pas responsables pour votre frère, ce sont les Autres

Qui, en nous plongeant dans un sommeil infini

Ont gâché nos malheureuses vies...

J'aime me délecter de ces plaintes mortuaires

Les faux remords se disputant avec la colère

Mais ne le montrons pas, nous ne sommes rien...  
Vils hypocrites, prêts à nous sacrifier pour nos vies...

Lorsque les nuages s'écarteront vous saurez mes doux  
agneaux,  
Ce qui se passa en des temps révolus  
Et l'ivresse dissipée après l'orgie finie  
Vous irez pourrir dans les flammes de l'enfer !